



### QUELS TEXTES CHOISIR ?

Un grand nombre de séquences sont proposées ici ; il n'est pas possible de les traiter toutes, même sur trois années ! Inversement, il y en aurait bien d'autres à construire : séquence « Antoine et Cléopâtre », séquence « satire », séquence « comédie » etc..., mais si vous avez compris la démarche, à vous de jouer !

Pour la plupart des textes, le thème concerne un niveau précis (soit 5<sup>e</sup>, soit 4<sup>e</sup>, soit 3<sup>e</sup>). Mais pour un certain nombre d'entre eux, il y a possibilité de les adapter à un niveau différent. En voici trois illustrations :

#### □ Exemple 1

Le texte « La maison d'Ischomaque », extrait de *l'Economique* de Xénophon convient pour le thème « Cadre de vie - Vie quotidienne » (programme de 5<sup>e</sup>). mais il est si riche en ce qui concerne le lexique, et si difficile grammaticalement qu'on peut très bien l'étudier en 3<sup>e</sup> dans le thème « Société - La femme » et aller beaucoup plus loin dans son exploitation.

Il peut également alimenter la réflexion et la discussion sur l'esclavage.

#### □ Exemple 2

Il existe un certain nombre de textes traitant de l'éducation.

En 5<sup>e</sup>, on se contentera d'étudier « La journée de l'écolier » tirée des *Hermeneumata*, alors qu'en 4<sup>e</sup> ou en 3<sup>e</sup>, on pourra comparer les systèmes éducatifs, débattre de l'éducation des filles et des garçons, etc...

#### □ Exemple 3

Les textes « Les éléphants d'Hannibal » et « Les éléphants d'Alexandre » illustrent pour nous une séquence sur la guerre. Mais ils peuvent très bien être abordés, plus simplement bien sûr, dans une séquence sur les animaux ; ou alors servir de point de départ au portrait de grands hommes, tels Hannibal le Carthaginois et Alexandre le Macédonien.

Pour conclure, chaque séquence sera choisie en fonction d'un **objectif préalable** et sera exploitée en conséquence.

D'autre part, « tout en respectant les ouvrages proposés par les programmes, on ne s'interdira pas d'élargir, le cas échéant, le champ de la latinité et de l'hellénisme »<sup>1</sup>, ce qui veut dire qu'on peut étudier un texte des *Carmina burana*, le texte du *Dies irae*, un texte de la *Vulgate* ou un poème de Séféris ou d'Elytis en grec moderne.

<sup>1</sup> *Guide pédagogique du professeur...* (EduSCOL - DESCO, octobre 2005) : voir ci-dessous p 5



### QUELLE PROGRESSION ?

Comme il y a une certaine liberté de choix dans les thèmes et dans les textes, la progression est à faire en fonction du niveau de la classe et du moment de l'année.

Mais il faut que l'enseignant ait « une vision claire des acquis que les élèves auront à en retirer » pour « éviter la pure et simple succession additive de séances ».<sup>2</sup>

Remarque : dans le mémento grammatical, la morphologie et la syntaxe sont précédées chacune d'un sommaire où il est prévu de cocher chaque point traité pour qu'à tout moment, l'on sache ainsi ce qui est déjà acquis et ce qui ne l'est pas.

### QUELQUES PARTIS-PRIS DES AUTEURS

#### □ la présentation des séquences

Pour chaque séquence, vous trouverez :

- un ou plusieurs textes grecs suivis de leur exploitation
- un ou plusieurs textes latins suivis de leur exploitation
- une exploitation commune des deux langues

Pour chaque texte, vous trouverez :

- sur un recto : le texte et le vocabulaire
- sur le verso : la présentation contextuelle et la traduction

ce qui permet de différer la distribution de la traduction ou au contraire de la faire mettre en parallèle au texte ancien.

#### □ le vocabulaire

Pour ne pas alourdir les pages (et ne pas dépasser le format A4 des fiches), nous ne donnons que le vocabulaire qui nous paraît important pour l'exploitation du texte et la mémorisation.

Il est présenté:

- par nature de mots (noms, verbes...) et par ordre alphabétique
- en gras, les mots à connaître et/ou à mémoriser.

Il n'exclut donc nullement l'utilisation du dictionnaire et à cet égard, nous ne pouvons qu'encourager à donner une méthodologie de la recherche dans les différents dictionnaires (sans oublier ceux qui sont en ligne).

---

<sup>2</sup> in *Guide pédagogique* précédemment cité



### □ la traduction

Nous proposons une traduction pour chaque texte. Sans être infaillible, elle peut servir à faire découvrir le texte et à être un guide pour l'enseignant.

Mais il faut que l'élève puisse s'emparer du texte. « Il est nécessaire de refonder une véritable pratique de la traduction scolaire »<sup>3</sup>

Des hypothèses de lecture que l'on peut faire à partir de repérages (de mots, de rythmes de phrases) à la traduction complète du texte, il y a quantité de manières différentes de « traduire » :

- traduction à trous (d'un à plusieurs mots)
- traduction juxtalinéaire
- traduction d'une ou plusieurs phrases du texte, choisies pour leur simplicité ou leur intérêt grammatical ou lexical
- traduction des « phrases minimales » (sujet-verbe-complément) que l'on a fait ressortir auparavant
- comparaison de différentes traductions (excellent exercice). De même que l'entraînement très prisé par les élèves, qui consiste à passer du mot à mot à une traduction élégante

Pour une typologie complète, se reporter aux préconisations du *Guide pédagogique* présenté ci-dessous p 5.

### □ l'exploitation des textes

#### - les points de grammaire

sont à choisir en fonction de la progression et du niveau de la classe.

« Ne pas hésiter à faire une leçon de grammaire quand cela est nécessaire »<sup>4</sup>. Les fiches du memento grammatical, à la simplification visuelle, sont là pour aider à la mémorisation.

#### - les comparaisons lexicales

Dans la partie commune, les deux langues sont traitées en parallèle : le jonglage est intéressant, de l'une à l'autre et en triangulation avec le français, voire avec les langues vivantes étudiées ; c'est ainsi que l'on fera prendre conscience de la dimension européenne de ces langues.

Il sera intéressant, par exemple, de dresser des tableaux comparatifs des prépositions (qui deviennent souvent préfixes et préverbes) en langues anciennes et vivantes ; de même pour la formation des comparatifs et superlatifs.

Chaque fois qu'une racine donne un nombre important de mots en français, nous proposons une fiche étymologique très visuelle dans les annexes.

<sup>3</sup> in *Guide pédagogique* précédemment cité

<sup>4</sup> in *Guide pédagogique* précédemment cité



### - les prolongements

proposés ici sont des pistes, souvent trop nombreuses pour être toutes exploitées, et en même temps pas exhaustives !

Mais il faut se souvenir que les langues anciennes se prêtent particulièrement bien à l'interdisciplinarité.

### □ l'iconographie

D'excellents exemples de questionnements et d'études se trouvent sur Internet (sites académiques, Weblettrés, Musagora...). Quant aux reproductions d'œuvres, on peut les étudier collectivement avec les outils technologiques (cf ci-dessous : la pratique des TICE)

### □ les bibliographies

Elles sont innombrables. Celles qui sont données ici sont loin d'être exhaustives ; elles représentent le choix modeste des auteurs, qui savent que vous pourrez en trouver d'autres facilement.

## BIBLIOGRAPHIE DE TRAVAIL ET DE METHODOLOGIES

### □ des références incontournables :

#### 1. les textes officiels et les accompagnements

Latin : de la 5<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> : *Programme et accompagnements* (Enseigner au collège : Latin : option), CNDP, 2004

Grec ancien : 3<sup>e</sup> : *Programme*, B.O., hors série n°10, 15 oct. 1998 – *Documents d'accompagnement*, CNDP, 1999

A noter qu'on trouve dans les accompagnements nombre de textes et de reproductions à exploiter.

#### 2. des ouvrages reconnus

entres autres :

- NIGOUL Daniel et GENSANE Georges, *Le latin en cinquième*, CRDP, Montpellier, 1996
- KÔ Mireille, *Enseigner les langues anciennes*, Hachette Education, 2000
- WISMANN Heinz et JUDET DE LA COMBE Pierre, *L'avenir des langues, repenser les humanités*, Le Cerf, 2004



### 3. *Guide pédagogique pour l'enseignement des langues anciennes (octobre 2005)*

Publié par la DESCO (Direction de l'Enseignement Scolaire) sur EduSCOL, sous les auspices de Pascal CHARVET et de Patrice SOLER (Inspection Générale des Lettres), il est « la première publication d'envergure au sein de l'institution scolaire depuis au moins 10 ans sur l'enseignement des langues anciennes » et il a le « mérite aussi de réaffirmer la place centrale de la langue, de chercher à articuler au mieux lycée et collège »<sup>5</sup>.

« Ce guide est un document d'aide et de réflexion pour les professeurs, offrant des perspectives et des conseils, où chacun peut, en fonction de ses objectifs, puiser librement. »<sup>6</sup>

### 4. le dossier « l'image dans l'enseignement des langues anciennes »

Sur le site Lettres de l'Académie de Grenoble,<sup>7</sup> qui donne le rapport de l'Inspection générale sur l'image, ce dossier rappelle la place de l'éducation à l'image dans les Instructions officielles, explique les spécificités des langues anciennes et fournit un grand nombre de références et de conseils.

### 5. une sitographie de plus en plus dense et riche

- des sites institutionnels, Académiques
- les sites du réseau SCEREN
- les sites-portails : Webletters, Musagora, le Portique, l'Université de Louvain...
- les sites des ARELAS et de la CNARELA (Coordination Nationales des Associations régionales des Enseignants de Langues Anciennes)
- des forums de langues anciennes

L'internet est une mine documentaire impressionnante. Il suffit d'apprendre à s'y retrouver, à séparer l'authentique du sujet à caution, avec la même prudence que préconisait Georges Colomb à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans son *Avant-Propos du Cours élémentaire de l'enseignement scientifique à l'école* :

« Il faut se conduire tout le temps comme si l'on soupçonnait le livre de vous raconter quelquefois des mensonges ou de vous dire des choses fausses. »

### □ la pratique des TICE en langues anciennes

L'enseignant de langues anciennes a tout intérêt à utiliser les technologies éducatives pour sa préparation de cours et son auto-formation comme pour la classe :

<sup>5</sup> présentation de Robin Delisle sur le site « Le Portique » : <http://www.portique.net>

<sup>6</sup> préambule du *Guide* cité

<sup>7</sup> <http://www.ac-grenoble.fr/lettres>



### 1. les recherches documentaires

par les logiciels documentaires (ex : le logiciel BCDI) et par les moteurs de recherche d'Internet.

C'est souvent l'occasion pour l'enseignant de faire avec le/la documentaliste une formation méthodologique des élèves pour la recherche sur Internet.

### 2. les outils du professeur

- le **traitement de texte** qui , avec les fonctions de « surligner – souligner – aligner – entourer » permet de :
  - faire apparaître la structure des phrases en les réduisant à leurs éléments premiers
  - de repérer les connecteurs qui lient, situent et donnent son rythme au texte
  - et donc de fabriquer des textes simplifiés qui permettent ensuite de revenir au texte original
  
- le **vidéoprojecteur** indispensable pour l'iconographie (soit des images stockées sur son ordinateur ou sur cédérom, soit des ressources en ligne). A cet égard, ne négligeons pas les **rétroprojecteurs** qui existent encore partout pour une projection statique mais de qualité pour l'étude et le commentaire. Le travail sur transparent est important.
  
- le **TBI (Tableau Blanc Interactif)** est un outil qui va permettre une interactivité avec la classe, soit pour l'étude des textes et de la langue, soit pour l'étude de l'image.